

**President of the WOAHA Regional Commission for Africa,
WOAHA Delegate of the Democratic Republic of Congo,
Dr Honoré N'Lemba Mabela**

Monsieur le Ministre du Développement de l'agriculture et de l'élevage, Kenya

Madame la Secrétaire générale pour les Affaires de genre et de discrimination positive,
Ministère des Affaires de genre, culture, arts et héritage, Kenya

Monsieur le Directeur Général Adjoint de l'OMSA

Excellences,

Madame la Directrice du Bureau interafricain des ressources animales de l'Union
Africaine (UA-BIRA)

Cher[e]s Représentants d'organisations internationales et régionales,

Monsieur le Représentant Régional de l'OMSA pour l'Afrique,

Madame l'Administratrice-déléguée de l'Alliance mondiale de produits vétérinaires pour
l'élevage (GALVmed)

Cher[e]s Délégué[e]s et distingués invités,

L'Organisation mondiale de la santé animale joue un rôle crucial en Afrique en
soutenant la santé et le bien-être des animaux, ce qui a un impact direct sur la santé
publique, la sécurité alimentaire et le développement économique.

Le Bureau de la Commission Régionale pour l'Afrique est chargé de veiller à ce que les
demandes des Membres soient satisfaites. Alors que le commerce continental africain
continue de croître, nous devons veiller à ce que les services vétérinaires soient
équipés pour garantir la sécurité des échanges qui en découlent.

Les normes de l'OMSA fournissent un cadre pour le contrôle et l'éradication des
maladies animales importantes, telles que la fièvre aphteuse, la *peste des petits
ruminants* (PPR) et la rage dans la région. En outre, l'OMSA et ses partenaires
s'intéressent à la qualité des services vétérinaires dans toute la région, et nous
constatons des progrès.

Dans les années à venir, les Membres de l'OMSA en Afrique doivent se concentrer sur plusieurs domaines clés pour soutenir les programmes nationaux, régionaux et continentaux visant à améliorer les moyens de subsistance dans la région.

Le renforcement des capacités des services vétérinaires doit être un processus continu, notamment en raison de la forte rotation du personnel. Il est essentiel d'améliorer les politiques afin de conserver notre main-d'œuvre formée et qualifiée grâce à des programmes de formation et d'enseignement adaptés. Je pense que les doyens des établissements d'enseignement vétérinaire seront d'accord avec moi.

Nos services de santé animale doivent évoluer pour relever de nouveaux défis tels que le changement climatique et la transformation numérique. En développant des pratiques d'élevage durables, nous pouvons atténuer ces impacts et rendre nos services vétérinaires plus efficaces.

L'Afrique a réalisé des avancées significatives dans le secteur vétérinaire, jetant des bases solides pour l'avenir. L'éradication de la peste bovine en 2011 est une réalisation historique qui montre la puissance de nos efforts vétérinaires coordonnés. Ce succès a été rendu possible par les vétérinaires, les para-professionnels vétérinaires, y compris les agents communautaires de santé animale, qui ont apporté des soins vétérinaires dans des zones reculées.

Nous devons également reconnaître l'importance des partenariats public-privé, qui ont facilité l'accès à des vaccins abordables. Le contrôle de la circulation et de l'utilisation de produits vétérinaires falsifiés nécessite une main-d'œuvre bien formée et une législation efficace, deux éléments essentiels en Afrique pour protéger la santé publique.

En conclusion, je suis encouragé par le fait que ces questions feront partie de nos discussions au cours des trois prochains jours. Avec la présence de tous les acteurs concernés, nous irons de l'avant, unis dans une même vision.

Je vous remercie de votre attention.